

Marthe Condat

(1886-1939)

Par Alain Boudet



Marthe Condat, première femme agrégée de médecine en France est née le 19 juillet 1886 à Graulhet (Tarn), et décédée le 24 octobre 1939 à Toulouse.

Son père Georges était mercier et sa mère Victorine modiste. Après un début de scolarité à Graulhet, elle fréquenta la pension des dames Lafont, rue des Trente-six Ponts, aujourd'hui « Institution Notre Dame ». La directrice souligna sa brillante réussite au brevet supérieur des jeunes filles, qui plus est avec dispense d'âge. En 1903, Marthe Condat a obtenu le baccalauréat ès-Lettres et en 1904 le baccalauréat Lettres et Mathématiques, dans les deux cas avec mention. Reçue première au PCN (Physique, Chimie, Sciences Naturelles) année du concours préparatoire aux études médicales, elle a entrepris des études de Médecine. Elle fut lauréate de la Faculté en 1906 et 1907 en bénéficiant chaque année du Prix Adrien Gaussail.

Elle poursuivit ses études à Paris, où elle fut reçue à l'externat puis à l'internat l'année suivante, treizième sur soixante admis.

Marthe Condat fut interne des Hôpitaux de Paris de 1910 à 1914 et se spécialisa en Pédiatrie. À cette période, dans le monde universitaire, et plus particulièrement dans le milieu santé, le nombre de femmes était faible et la plupart étaient étrangères. À partir de 1914, Marthe Condat se consacra bénévolement pendant cinq années à pallier l'absence de personnel masculin, mobilisés, donc à permettre le fonctionnement de l'Hôpital des Enfants Malades. Elle suppléa ses collègues tout en guidant les externes et les internes recrutés dans les autres services. Pendant cette période, en 1916, elle réussit à soutenir sa thèse de doctorat *Leucocytolyse et fragilité leucocytaire*. Cette importante et savante thèse est basée sur cent-quinze observations recueillies à l'Hôpital des Enfants Malades.

Grâce au dévouement et à l'assiduité de Marthe Condat (pas un jour de vacances durant toute la guerre) le fonctionnement de l'Hôpital fut à peu près normal. Pour la récompenser, ses pairs lui attribuèrent le prix de l'Académie de Médecine et la médaille d'Honneur de l'Assistance Publique. Le corps médical et l'administration avaient demandé pour elle, à son insu, la croix de la Légion d'Honneur. Elle la méritait, on la lui refusa, elle est morte vingt ans après sans être décorée.

En 1920, âgée de trente-quatre ans elle retourne à Toulouse comme chef du laboratoire au service des enfants malades et en 1923, elle réussit brillamment au concours de l'agrégation et devient ainsi la première femme agrégée de Médecine en France. La presse nationale salua la réussite de Marthe Condat à ce concours. Après l'obtention de son agrégation, en bonne catholique, elle effectua un pèlerinage à Montmartre puis à Lourdes. L'Express du midi titre "Le voyage à Lourdes d'une savante et d'une chrétienne".

En 1932, elle vit à Toulouse avec sa sœur Honorine veuve. Ses parents sont décédés, et elle se voit confier la chaire de Thérapeutique de l'université de Toulouse. C'est la première

fois qu'une femme occupe en France ce poste et la brillante réussite de Marthe Condat éveille des vocations chez les jeunes filles qui commencent à grossir les rangs des facultés de Médecine. Par la suite, elle occupe en 1936 à cinquante ans la chaire de Clinique infantile et de Puériculture. Tout en assurant ses enseignements de titulaire de chaire, elle publie de nombreux articles scientifiques, reçoit un grand nombre de patients et participe régulièrement à divers congrès en France et à l'étranger

Marthe Condat est décédée prématurément à l'âge de cinquante-trois ans d'une hémoptysie consécutive à une tuberculose pulmonaire contractée vraisemblablement au contact de ses jeunes malades. Toutes les sociétés savantes ont salué sa brillante carrière et regretté sa disparition en pleine maturité. Elle a exercé des responsabilités remarquables à une époque où les femmes n'étaient pas aussi bien considérées que les hommes et où elles devaient redoubler de zèle et d'effort pour obtenir une reconnaissance équivalente.

Dans sa nécrologie, le Président Jules Comby de la Société de Pédiatrie de Paris déclara : "À ses titres scientifiques, à ses mérites professionnels, elle joignait une haute valeur morale digne d'un profond respect. Perte sensible pour l'Université de Toulouse et pour la pédiatrie française"

En 2016, le Président Vinel a lancé une consultation pour donner un nom au grand auditorium rénové de l'université Paul Sabatier. Sur cinq personnalités féminines proposées, Marthe Condat est ressortie première avec trente-cinq pour cent des voix sur mille-quatre-cent-quatre-vingt-six votants.

Marthe Condat issue d'un milieu relativement modeste, représente un exemple attachant et symbolique de méritocratie dans l'environnement peu favorable pour les femmes du premier quart du vingtième siècle. Elle a su par ses qualités, ses efforts et son dévouement occuper des fonctions de haute responsabilité et rendre des services éminents à la cause de la Médecine.